

Appel à auteurs (hors-série) **Lettres à Fernand Deligny**

HS13, parution fin 2020. Dépôt des manuscrits jusqu'au 1^{er} décembre 2019.

Les temps présents montrent que la pensée de Fernand Deligny n'est pas vaine et loin s'en faut. Alors que tant d'institutions spécialisées et leurs équipes sont en difficulté, parce que menacées de perdre le sens de ce qui leur fait être, l'œuvre de l'écrivain, instituteur, poète, pédagogue, révèle encore aux professionnels de tous bords des directions à expérimenter, des paradigmes à investiguer. En quoi la relecture et le questionnement de son œuvre pourrait permettre de sortir des logiques institutionnelles, de leurs drames et de leurs atterrissements, pour revenir à la nécessaire capacité d'adaptation, d'invention, de création du travail social ?

Malgré le temps et le changement d'époque, nul doute que quelque chose résiste dans le travail de Fernand Deligny. De quoi est faite cette résistance ? Ce qui pourrait se dédoubler en deux questions auxquelles ce numéro voudrait apporter une réponse. Comment lire ou relire Deligny aujourd'hui ? Pourquoi et à quoi la pensée *delinéenne* résiste-t-elle ? Quelles raisons de résister le travailleur social ou l'enseignant peut-il y trouver ? De quelle manière la pensée de Deligny irrigue-t-elles (ou pourrait-elle irriguer) le travail social ? De quelle façon les propositions delinéennes épousent-elles ou esquivent-elles la manière dont se pense où se réalise le travail social ? En quoi le langage, la parole, la voix, les silences renvoient aux expériences de Fernand Deligny dans leurs capacités à produire quelque chose dont le sens ne pouvait être anticipé ?

Dans un contexte où la rationalisation et la « *quantophrenie* » (Vienne Philippe) s'invitent comme référentiel dans le champ éducatif et social, en quoi cette voix puissante de l'éducation spécialisée permet-elle de s'émanciper de ces schèmes ? Dans ce mouvement généralisé qui invite à la résistance, tout en faisant émerger, des voix, des désirs, des cris ou même des silences, la pensée delinéenne n'est-elle pas un recours ou même encore, un appel à la profondeur humaine ? Parce que « *Quand tout marche bien, il est grand temps d'entreprendre autre chose* », y-a-t-il encore des professionnels de l'intervention sociale qui inventent, se risquent à emprunter à Deligny des schèmes que l'on retrouve, autant dans ses ouvrages, ses « *tentatives* », que dans ses films ? Comment inviter éducateurs, chercheurs, pédagogues, familles, jeunes, institutions, à préférer les faits qui résistent aux interprétations, les chemins à risques aux trajets évaluables, et les hasards rarement hasardeux ?

Pensant à partir de la « marge », Deligny refusait la concentration des pouvoirs et des identités tout autant que les perspectives d'un monde de plus en plus hyper-spécialisé. Il n'a eu de cesse que d'aller contre toute instrumentalisation dans un monde qui manipule allègrement la pensée et les hommes. Que dire alors de cette confrontation entre d'une part, son aventure errante et hasardeuse, nécessaire et salvatrice, et d'autre part, les notions de projet, d'expertise, de diagnostic, d'évaluation, de protocole, de dispositif, devenues reines dans le champ du social ?

Manuscrit remis sur fichier informatique (Word) de 30 000 à 60 000 signes maximum. Les autres recommandations sont sur le site du Sociographe www.lesociographe.org

Tout manuscrit est signé par un ou des auteurs physiques (pas de personnes morales). En cas de co-auteurs, nécessité d'avoir un seul contact pour la rédaction (ils seront présentés dans la publication par ordre alphabétique).

Les manuscrits et autres documents remis le sont à titre gracieux. Tout fichier proposé suppose l'autorisation par l'auteur d'une mise en ligne possible sur Internet.

Contacts :

Hors-série sous la direction de Ahmed-Nordine Touil, membre du comité de rédaction, docteur en sciences de l'éducation,

Rédaction : гноel.pasquet@faire-ess.fr

www.lesociographe.org